



Cancers rares et nouvelles techniques de radiothérapie

Sophie Espenel¹, Jane-Chloé Trone¹, Alexis Vallard¹, Jean-Baptiste Guy¹, Guillaume Moriceau², Benoîte Méry², Julien Langrand-Escure¹, Romain Rivoirard², Guy de Laroche¹, Cyrus Chargari³, Nicolas Magné¹

Reçu le 20 novembre 2014
Accepté le 21 novembre 2014
Disponible sur internet le :
30 décembre 2014

1. Institut de cancérologie Lucien-Neuwirth, département de radiothérapie, 108 bis, avenue Albert-Raimond, BP 60008, 42271 Saint-Priest-en-Jarez cedex, France
2. Institut de cancérologie Lucien-Neuwirth, département d'oncologie médicale, 108 bis, avenue Albert-Raimond, BP 60008, 42271 Saint-Priest-en-Jarez cedex, France
3. Hôpital d'Instruction des Armées-du-Val-de-Grâce, département de radiation-oncologie, boulevard du Port-Royal, 75013 Paris, France

Correspondance :

Nicolas Magné, Institut de cancérologie Lucien-Neuwirth, 108 bis, avenue Albert-Raimond, BP 60008, 42270 Saint-Priest-en-Jarez, France.
nicolas.magne@icloire.fr

Mots clés

Cancers rares
Radiothérapie moderne
Tomothérapie
RCMI
Stéréotaxie
VMAT
IGRT

Résumé

Les cancers rares représentent environ un quart de tous les cancers diagnostiqués en Europe, et leur incidence ne cesse d'augmenter. Parallèlement, les progrès scientifiques offrent des techniques de plus en plus sophistiquées dans le domaine de la radiothérapie. Les options thérapeutiques pour la radiothérapie des cancers rares se multiplient, mais ne sont pas encore évaluées. La question de la pertinence du traitement par les techniques modernes de radiothérapie de ces cancers rares reste entière. Les cas rapportés dans la littérature de traitement de cancers rares par les techniques modernes sont nombreux. Ces techniques sont souvent utilisées lorsque les contraintes anatomiques et dosimétriques ne permettent pas de réaliser un traitement optimal par chirurgie ou par radiothérapie standard. En revanche, les techniques de radiothérapie standard offrent également dans ce domaine de bons résultats en termes de survie globale et de tolérance. Elles sont par ailleurs moins onéreuses et moins complexes en termes de dosimétrie. La mise en place de centres spécialisés dans le traitement par radiothérapie des cancers rares semble indispensable pour évaluer la pertinence de l'utilisation des techniques modernes dans ces cas. Actuellement, les données de la littérature ne permettent pas de répondre à cette question puisque chaque cas est traité de façon individuelle.

Keywords

Rare cancers
Modern radiation therapy
Tomotherapy
IMRT

Summary

Rare cancers and new radiotherapy techniques

Rare cancers represent about a quarter of all cancers diagnosed in Europe, and their incidence is increasing. Meanwhile, scientific advances provide techniques, which become more and more

Stereotactic
VMAT
IGRT

sophisticated in the domain of radiotherapy. Treatment options for radiotherapy rare cancers are increasing, but are not yet evaluated. The question of the appropriateness of treatment by modern radiotherapy techniques in rare cancers remains. There are a lot of cases reported in the literature for treating rare cancers by modern technology. These techniques are often used when anatomical and dosimetric constraints do not achieve optimal treatment by surgery or standard radiotherapy. In contrast, standard radiotherapy techniques also provide good results in terms of overall survival and tolerance. They are also less expensive and less complex in terms of dosimetry. The establishment of specialized centers in rare cancers seems essential to evaluate the appropriateness of the use of modern techniques in these cases. Currently, data from the literature does not provide an answer to this question.

Introduction

Ces dernières années, l'incidence des cancers en France et dans le monde est en hausse [1]. L'avancée dans la prise en charge thérapeutique des patients a toutefois permis la diminution de la mortalité par cancer et des gains croissants sur l'espérance de vie après un cancer. Les cancers les plus fréquents bénéficient de recommandations rédigées par des sociétés savantes, dont le but est d'offrir à tous les malades une prise en charge optimale et standardisée.

Tous les ans en France, environ 365 000 nouveaux patients sont traités pour un cancer, dont environ 175 000 par irradiation [2]. Développée depuis plus d'un siècle, la radiothérapie reste, avec la chirurgie et la chimiothérapie, une des armes thérapeutiques les plus utilisées et les plus efficaces dans le combat contre le cancer. Elle connaît depuis plusieurs d'années une véritable révolution technologique. Ces progrès permettraient aujourd'hui de majorer le taux de guérison tout en améliorant la tolérance du traitement. Plus de 40 % des cancers sont traités efficacement grâce à la radiothérapie, seule ou en association à d'autres traitements [2]. Ces dernières années, son évolution s'est appuyée sur une meilleure définition de la cible tumorale, l'optimisation de la distribution de la dose délivrée au volume à traiter, et sur une meilleure considération des variations anatomiques au cours du traitement entre autres. Cette optimisation des traitements a été rendue possible par les nouveaux moyens d'imagerie utilisés dans la préparation des traitements, par l'utilisation de nouvelles modalités et de nouvelles techniques de délivrance du traitement, comme la protonthérapie. Les techniques de radiothérapie guidées par l'imagerie ont aussi permis d'améliorer le repositionnement du patient et ainsi la précision de la délivrance du traitement.

Alors que les protocoles de radiothérapie sont bien définis pour les tumeurs fréquentes, se pose la problématique des modalités d'irradiation des tumeurs plus rares. De nos jours, 24 % de l'incidence des cancers concernent des cancers rares [3]. Pour la plupart d'entre eux, il n'existe pas de consensus de prise en charge compte tenu de leur rareté. Leur traitement repose donc sur la connaissance de leur physiopathologie et des données existantes dans la littérature concernant leur prise en charge. Ces tumeurs rares bénéficient parfois dans leur prise en charge

de nouvelles avancées techniques de la radiothérapie. Cet article vise donc à évaluer l'intérêt ou pas du traitement des cancers rares par les techniques de radiothérapie moderne à travers une analyse de la littérature.

Cancers rares

Un cancer rare est défini par l'Agence européenne du médicament comme un cancer ayant une prévalence inférieure à 5 cas pour 10 000 habitants. L'incidence de ce type de cancer est inférieure à 6 pour 100 000 personnes par an [4]. Le projet RARECARE en Europe propose une liste des cancers répondant à cette définition. Ce projet permet aussi d'estimer le poids des cancers rares en Europe et d'améliorer la qualité des données sur les cancers rares à l'aide des registres de cancer en population. Selon la liste des cancers rares proposée par RARECARE, les cancers rares se divisent selon différents groupes : 22 % de ces cancers sont hématologiques, 18 % gynécologiques, 14 % digestifs, 14 % ORL, 8 % respiratoires, 5 % du système nerveux central, 5 % de sarcomes, 4 % du tractus génital masculin, 4 % endocrines, 2 % neuroendocrines, 2 % urogénitales et 2 % autres (embryonnaires, cutanés non mélanomateux) (figure 1).

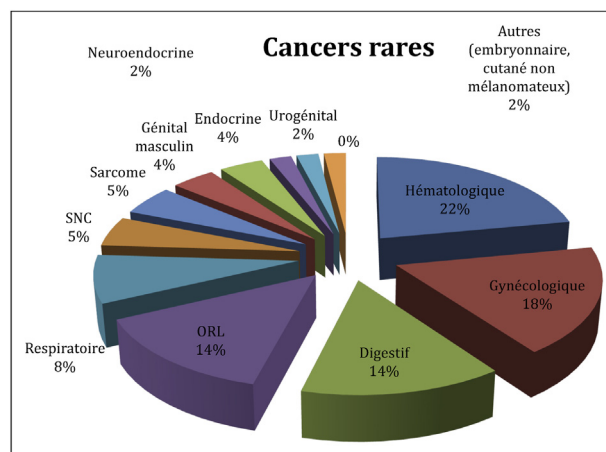


FIGURE 1
Répartition des différents cancers rares en Europe selon RARECARE

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3978549>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3978549>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)